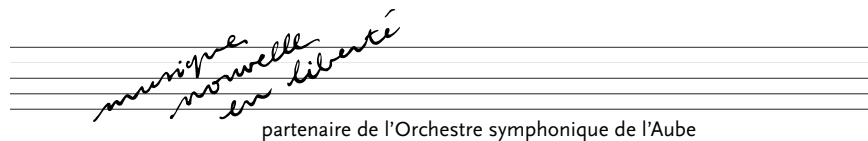


## L'orchestre

Flûte	Stella DAOUES Maurice BEUGNON M...	Violon II	Anaïs FLORES-LOPEZ Sarah DECOTTIGNIES Karen JEAUFFREAU
Hautbois	Alexandre PEYROL Claude BEUGNON		Anne-Lise DURANTEL Claire-Marie PESSEY
Clarinete	Pierre SACCHETTI Alain FERNANDES		Christine HAMEL M...
Basson	Arnaud SANSON Jean-François ANGELLOZ	Alto	M... Emmanuelle TOULY-CALMEIL
Cor	Stéphane PETER Maxime LEKEUX Kostia BOURREAU Jean Marie WEISS Daniel MILLIERE		Jean-Charles FERREIRA Laurent MULLER Patrick SANTA Agnès BODNAR Fabrice MARTIN
Trompette	Simon FOURNIER Patrice KOLUDSKI	Violoncelle	Laure BECARD Anais BELORGEY Rudolf LISKOWITCH Virginie SANCHEZ M...
Trombone-Tuba	Olivier RENAULT Fabrice BROHET Etienne SERVE Luc RENAULT		Véronique LAMY Benoit LEVESQUE Marie ASSELIN-ARRIGNON Etienne DURANTEL Nicolas MARTY
Percussions	Jean-Marc MANDELLI Raphaël LEPRETRE Pierre GOURRIER Cindy LEMOS	Contrebasse	
Harpe	Aliénor MANCIP		
Violon I	Guillaume MOLKO, violon solo Magdaléna KMIECIK Gloria GASHI Survier FLORES-LOPEZ Nadim GARFI Stéphane SZABADEGHYI Guillaume ROBRIEUX Philippe BRUERE Jean-Baptiste JOURDIN Elise DOUYLLIEZ		



partenaire de l'Orchestre symphonique de l'Aube

Fondée en 1991 par Marcel Landowski, sous l'égide de la Ville de Paris, l'association *musique nouvelle en liberté* s'est fixée pour mission d'élargir l'audience de la musique de notre temps, auprès du plus vaste public. > Elle apporte des aides financières, sans aucune directive esthétique, aux formations musicales et aux festivals qui mêlent dans leurs programmes les œuvres contemporaines à celles du répertoire. > L'action de *musique nouvelle en liberté*, subventionnée par la Mairie de Paris, se développe aujourd'hui dans toute la France grâce au Ministère de la Culture (Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles), au Conseil Régional d'Ile de France, au FCM (Fonds pour la Création Musicale), à l'ADAMI (Administration des Droits des Artistes et Musiciens Interprètes) et à la SACEM (Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique). > L'association reçoit également le soutien de Mécénat Musical Société Générale.

Comité d'honneur : John Adams | Serge Baudo | Marius Constant | Daniel-Lesur | Philip Glass | René Huyghe | György Kurtág | Claude Lévi-Strauss | Yehudi Menuhin | Olivier Messiaen | Serge Nigg | Maurice Dhana | Seiji Ozawa | Luis de Pablo | Arvo Pärt | Krzysztof Penderecki | Manuel Rosenthal | Mstislav Rostropovitch | Aulis Sallinen | Pierre Schaeffer | Iannis Xenakis.

Mairie de Paris

musique nouvelle en liberté  
président : Jean-Claude Casadesus | directeur : Benoît Duteurtre  
administrateur : François Piatier  
42 rue du Louvre - 75001 Paris | tél : 01 40 39 94 26 - fax : 01 42 21 46 16  
www.mnl-paris.com | e-mail : mnl@mnl-paris.com



## Réservez dès à présent pour le prochain rendez-vous

Vendredi 14 novembre 2008 à 20h30

Bar-sur-Aube

Samedi 15 novembre 2008 à 17h00 et 20h30 (2 séances)

Troyes, Théâtre de la Madeleine

Franz Liszt : *Mazeppa* (6<sup>e</sup> poème symphonique)  
Olivier Messiaen : *Les offrandes oubliées* (méditation symphonique)  
Gustave Mahler : *4<sup>e</sup> symphonie* (1<sup>er</sup> mouvement)  
Richard Strauss : *Salomé – Danse des sept voiles* (Op.54)



Programme gratuit.

## Orchestre symphonique de l'Aube

### programme

### 1<sup>ère</sup> série de concerts

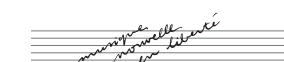
Francine Aubin

Nikolaï Rimsky-Korsakov

Giacchino Rossini

soliste :

Françoise Gnéri, alto



## saison 2008/09

Romilly-sur-Seine

Salle François Mitterrand, vendredi 10 octobre à 20h30

Bar-sur-Aube

Salle de spectacles, samedi 11 octobre à 20h30

Troyes / Rosières

Université de technologie de Troyes,

dimanche 12 octobre à 10h30

Production : Conseil général de l'Aube  
Direction artistique : Gilles et Daniel Millière  
Chef d'orchestre : Gilles Millière



## Francine Aubin

(Paris, 1938)

### Concerto chimérique pour alto

Premier Prix de composition au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Tony Aubin dont elle devient l'épouse, elle est la première femme à être nommée « directeur » d'un conservatoire national en France.

Son style musical fait de phrases expressives et très chantées, de rythmes percutants et d'orchestration brillante est d'une grande richesse d'invention. Il est considéré comme un exemple très rare de nos jours. « *La musique pour moi est faite avant tout pour émouvoir le cœur et non pour exhiber des prouesses techniques* » témoigne Francine Aubin. Parallèlement à ses activités de directrice, elle est professeur de composition et de direction et dirige actuellement l'Orchestre Symphonique du Conservatoire à Rayonnement Régional de Rueil-Malmaison.

Composé en juillet 2005, le *concerto pour alto* est dédié à Françoise Gnéri et à l'orchestre symphonique du conservatoire de Rueil-Malmaison. Francine Aubin explique : « *Ma musique est souvent inspirée par des sentiments, des couleurs, mais dans ce concerto plus précisément j'ai cherché à raconter le combat entre le rêve et la réalité. L'alto qui représente le personnage principal, voudrait s'échapper du monde terrestre pour vivre librement dans ses rêves. Les deux principales chimères qui hantent son esprit sont celles de la liberté et de l'amour heureux...*

*Tel le destin de l'homme, la réalité se dresse devant lui à chaque tournant de sa vie, brisant d'un coup ses espoirs, anéantissant les délices de son imagination en quête d'un impossible bonheur... »*

1. Allegro con fuoco
2. Andantino
3. Allegro molto

## Nikolai A. Rimsky-Korsakov

(Russie, 1844 – 1908)

### Shéhérazade, 2<sup>e</sup> partie suite symphonique op. 35

Compositeur de 15 opéras dont *Le Coq d'or*, de 3 symphonies, d'un concerto pour piano, il est surtout connu pour ses œuvres symphoniques, ouvertures ou suites symphoniques telles que *Le capriccio espagnol*, *La grande Pâque russe* ou *Shéhérazade*. Ce qu'on peut retenir de sa musique, c'est sa merveilleuse palette orchestrale. On peut dire sans risque que Rimsky-Korsakov peint sa musique.

Ecrite en 1888, juste après le Capriccio espagnol, la suite symphonique *Shéhérazade* est sans doute l'œuvre la plus populaire du compositeur et l'un de ses plus grands chefs d'œuvre. Elle fait partie de ce que l'on appelle la « musique à programme ». Le compositeur s'inspire de quelques épisodes du *Conte des Mille et une nuits* mais, paradoxalement, sans programme précis.

La notice jointe à la partition publiée fixe simplement le climat général de l'œuvre à l'exception de tout détail : le sultan Shahriar, persuadé de la perfidie des femmes, jura de faire mettre à mort chacune de ses épouses après la première nuit. Mais la sultane Shéhérazade réussit à sauver sa vie en le captivant par des histoires imbriquées les unes dans les autres qu'elle raconta pendant mille et une nuits. Le sultan, pris par la curiosité, remettait de jour en jour l'exécution de son épouse et finit par y renoncer définitivement.

Après vous avoir donné la première partie de l'œuvre en mars, l'Orchestre symphonique de l'Aube interprète aujourd'hui les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> mouvements :

- 3) *Le jeune prince et la princesse*
- 4) *La fête à Bagdad ; La mer ;  
Nauffrage du bateau sur les rochers*

## Giacchino Rossini

(Italie, 1792 – France, 1868)

### Ouverture de Sémiramis

Rossini a 18 ans lorsqu'il écrit son premier opéra. Mais c'est trois ans plus tard qu'il triomphe avec *Tancredi* et l'opéra bouffe *L'italienne à Alger*. Il se met alors à composer avec une facilité déconcertante. En l'espace de 17 ans, il offre au public une quarantaine d'opéras dont près de la moitié sont encore maintenus au répertoire (*Le barbier de Séville*, *L'italienne à Alger*, *La pie voleuse*, *Guillaume Tell...*).

A l'image de l'imperturbable bonne humeur du compositeur, sa musique est toujours vive et respire la jeunesse et la joie de vivre. Son succès le mène de l'Italie du nord à Naples, puis à Vienne, à Londres, et enfin à Paris où il se fixe en 1824.

En 1823, il compose l'opéra *Sémiramis* dont l'ouverture est jouée aujourd'hui par l'Orchestre symphonique de l'Aube. *Sémiramis* est la dernière des grandes œuvres pour les scènes italiennes.

Sur un livret de Gaetano Rossi, cet opéra est inspiré d'une tragédie de Voltaire. Il a été créé le 3 février 1823 à la Fenice de Venise. L'action se situe à Babylone, dans l'Antiquité. L'ouverture de cet opéra est sans doute l'une des plus belles écrites par Rossini. On peut y entendre les célèbres grands crescendi rossiniens et apprécier l'extrême bonne humeur et la malice de cette musique d'une infinie séduction.

# la soliste Françoise Gnéri

Françoise Gnéri débute l'alto à l'âge de sept ans. Elle obtient un brillant premier prix, à l'unanimité au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Lauréate des concours Maurice Vieux et de Budapest, elle se perfectionne auprès de Nobuko Imai puis de Georgy Sebök. Elle est nommée peu après Alto Solo à l'Orchestre de l'Opéra de Paris.

Son activité intense de chambriste et sa profonde connaissance de la musique du XX<sup>e</sup> lui valent d'être invitée sur les plus importantes scènes françaises (Châtelet, Radio-France, Théâtre des Champs Elysées, Beaubourg, etc...) et étrangères (Brême, Lisbonne, Tokyo, New-York...).

Pédagogue réputée, elle est régulièrement invitée en Europe à donner des master-classes.

En 1992, elle quitte son poste d'Alto solo de l'Opéra de Paris pour pouvoir répondre à toutes les demandes dont elle fait l'objet, tant son talent et sa sensibilité en font une partenaire appréciée en musique de chambre.

Elle a créé plus d'une vingtaine d'œuvres contemporaines et se produit régulièrement en soliste, avec orchestre comme en récital. Elle a enregistré les sonates de Brahms avec Denis Pascal et les six suites de Bach pour violoncelle transcrites à l'alto.

